





l'azote faisait défaut, la plante mourrait, ne pouvant vivre seulement de charbon et d'hydrogène.

On peut considérer le sol comme une usine gigantesque où s'effectue silencieusement la transformation de la matière azotée des débris organiques, la nitrification. Du nitrate fabriqué, une partie sert à nourrir le végétal et à constituer une nouvelle génération, une autre est entraînée dans le sous-sol par les eaux pluviales; il s'en va à la mer, par ce chemin souterrain, des tonnes de nitrates. Saint-Claire Deville a reconnu le premier l'acide nitrique en 1846 dans toutes les eaux. Boussingault a trouvé que chaque jour la Seine charrie à la mer 238,000 kg. de nitrates. La perte est énorme, colossale, si l'on songe à tous les fleuves qui précipitent dans l'Océan ces masses d'engrais. En 1889, l'agriculture française a fait venir du Chili et consommé 180,000 tonnes de nitrate de soude. Or, trois fleuves seulement, la Seine, le Rhin, le Nil, ont déversé dans la mer pendant le même temps une quantité de nitrates trois fois supérieure. En tout cas, ces chiffres témoignent l'activité incomparable de la nitrification dans la couche superficielle du sol.

Si depuis longtemps on connaissait les effets de la nitrification et ses résultats, on n'était pas aussi avancé sur le mécanisme du phénomène. On avait tout intérêt à le trouver, car, industriellement, il serait important de pouvoir produire sur place les nitrates, au lieu d'aller les chercher dans l'Amérique du Sud, pour enrichir les sols épuisés. Tous les efforts ont échoué. On savait bien que les nitrates se formaient quand il y avait dans la terre une matière azotée d'origine végétale ou animale, de l'oxygène, de la chaux ou de la potasse ou de la soude pour saturer l'acide nitrique et une certaine humidité. Mais le mécanisme de la transformation échappait à tous les chimistes.

(La fin au prochain numéro.)

La mousse des arbres, comme celle des prairies, peut être détruite facilement avec une dissolution de sulfate de fer à 10 % au moins. On lave le tronc et les grosses branches avec une brosse ou un pinceau un peu dur; les petites branches couvertes de bourgeons à fruits sont traitées au pulvérisateur ou à l'éponge.

On indique le moyen suivant pour dérougir les tonneaux à vin: Rincer le fût à l'eau chaude, l'égoutter, introduire ensuite 1 kg. environ de chaux vive en menus morceaux; les promener partout à l'intérieur, ajouter un peu d'eau, boucher, rouler le fût et laisser reposer; au bout de deux heures, rincer soigneusement à plusieurs eaux. Le fût ainsi traité ne colorera plus le vin blanc.

## VARIÉTÉS

### Amour et patrie.

Nouvelle, par J. DE CAMPOS.

— Insensé, y a-t-il rien au monde qui puisse arracher la racine que le créateur a plantée.  
— Non, mais on peut l'empêcher de prendre et de pousser.  
— Il est trop tard, Henri; l'essayer serait vous briser contre l'impossible, car cette plante divine a fait germer l'un et l'autre des rameaux immortels.  
— Nos cœurs s'appartiennent, et vouloir les séparer serait provoquer notre désespoir et peut-être

notre mort! Vous m'avez parlé de patrie, qu'entendez-vous par patrie?  
— Mais, la terre qui nous vit naître, le sol qui nourrit nos parents, nos amis, tout ce qui nous affectionne et qui nous est cher.

— Oui, le pays où les mêmes préjugés ordonnent une même sottise, que vous appelez devoir.

— Comment! vous appelez la patrie un préjugé, et vous taxez de sottise le sentiment patriotique?

— Je suis persuadée que ce n'est pas autre chose.

— Vous venez d'avouer, à l'instant même, que votre père et votre frère étaient des patriotes, qui faisaient leur devoir, et vous avez aussi loué leur patriotisme.

— D'après les règles de qui dirige le monde, oui; mais d'après le sentiment humanitaire, d'après les lois de la nature, la seule chose qui est vraie et que le ciel inspire à tout cœur raisonnable et intelligent, non; et je blâme, vous, et tous ceux qui vous imitent.

Nous autres femmes, nous ne comprenons pas les choses de la même façon que les hommes.

Nous nous soumettons à vos exigences, à vos caprices, à vos préjugés, voilà tout, mais nous n'y donnons pas foi, parce que notre instinct nous le défend.

Notre pays à nous, c'est là où nous nous trouvons, où se trouvent ceux que nous aimons, où nous jouissons de notre bien-être, et surtout où est celui pour qui notre cœur a parlé.

Notre patrie à nous, c'est le monde entier, là où notre âme est fixée, où notre instinct nous entraîne, où nous conduit celui que nous chérissons, et vers lequel s'envolent nos pensées.

C'est là que nous avons le bonheur. Nous rencontrons des amis partout où l'on nous nous respecte, où l'on nous comprend et nous aime, et des ennemis où l'on nous outrage, où l'on nous dédaigne, où l'on attaque notre amour-propre si cher à la femme.

En tous lieux, nous trouvons des citoyens, des patriotes, puisque l'univers est notre pays.

— Oui, parce que la femme n'a rien à faire qu'à écouter son cœur.

— Parce qu'elle comprend la vérité, parce qu'elle se guide sur l'unique chose réelle, sur la terre, l'amour!

— L'amour de la patrie est le plus sacré des amours.

— Insensé, pouvez-vous parler ainsi! Etes-vous assez aveuglé par le sentiment qui vous domine, pour ne point tenter de le comprendre, et pour accepter sans contrôler ce que vos semblables ont inventé? pour vous opposer à ce que Dieu a créé; pour ignorer, enfin, que tout sentiment s'efface devant l'amour?

— Vous avez raison.

— Parce que, avant vous, des hommes comme vous ont divisé le monde à leur fantaisie, par la force des armes ou par la ruse, il faut qu'aveuglément vous acceptiez leurs lignes de démarcation et que vous traitiez en ennemis les habitants d'un pays voisin du vôtre.

— C'est la loi des nations.

— Que vos prédécesseurs ont faite, et que vous continuez, sans comprendre que vous allez contre la loi de la nature, contre la volonté du ciel, et que vous êtes des assassins, des fratricides, puisque vous anéantissez vos semblables, vos frères!

C'est votre instinct despotique, indomptable, qui vous enivre, et qui vous montre, dans tout ce qui ne pense et dit comme vous, des ennemis irréconciliables.

— A peine furent-ils dans la rue, que d'immenses clameurs arrivèrent aux oreilles de Marthe.

— Monsieur le maire, dit-elle, en s'arrêtant brusquement et comme effrayée, qu'est-ce que cela? Pourquoi ces cris?

— Ne vous inquiétez pas, mademoiselle, aujourd'hui, la commune tout entière est dans l'allégresse.

La séance chez le notaire avait pris fin; les victimes de M. Raclot étaient sorties de la maison et la nouvelle de ce qui venait de se passer s'était répandue dans le village avec la rapidité du feu sur une traînée de poudre.

Sur le passage de Mlle Raclot, on s'arrêtait et, tête nue, on la saluait avec déférence et respect.

Ce n'étaient plus ces saluts froids, embarrassés des autres jours.

La jeune fille commençait à comprendre.

Le maire venant la chercher pour la conduire chez le notaire, ces démonstrations bienveillantes, amicales, auxquelles elle n'était pas habituée, la sympathie qu'elle lisait dans tous les yeux, tout cela l'avertissait que M. Roussellet avait parlé.

Cependant, tenant toujours le bras du maire, elle s'avancait vers la place, où plus de quatre cents personnes se trouvaient maintenant rassemblées.

Un vieillard, au chef tremblant, qui s'appuyait sur un bâton, dit très haut:

— La terre sur laquelle la bonne demoiselle pose ses pieds devrait être jonchée de fleurs.

— Oui, oui, c'est vrai, répondirent ceux qui avaient entendu.

Marthe s'avancait rougissante, tremblante et craintive,

Voyez la guerre civile, les émeutes, les révolutions. Ceux-là sont-ils des étrangers? Est-ce votre patrie qui vous force alors à massacrer votre prochain?

Non, ce sont des citoyens du même pays que vous tuez, parce qu'ils ne veulent pas ce que vous voulez et qu'ils ne professent pas votre fièvre politique.

Oh! alors, mais seulement alors, vous trouvez cela juste et naturel, c'est aussi la loi qui vous impose de ruiner votre patrie et de lui enlever ses enfants, deux fois vos frères, par conséquent.

Vous voyez que vous déraisonnez, et que vous allez contre tout sentiment humain et naturel, puisque vous trouvez raisonnable et patriotique ce qui est absurde, criminel et sacrilège.

Dans toutes vos paroles et toutes vos actions, à vous autres hommes, on ne trouve et on ne voit que cruauté, calcul, égoïsme et intérêt.

— C'est vrai..., c'est vrai, mais tous agissent de même, il faut les imiter, la société l'exige ainsi.

— De plus en plus absurde; en leur obéissant, les choses ne changeront jamais.

— Il en a été ainsi jusqu'à ce jour.

— Où sont-ils alors, ces progrès, cette civilisation que vous proclamez si haut?

— Mais dans les découvertes, dans l'industrie, dans l'instruction.

(A suivre.)

### Chemin de fer.

On parle d'un chemin de fer Simmenthal, Château-d'Œx et Bulle, Et tout citoyen qui voit clair Dit que ce n'est pas ridicule.

Partout le cheval à vapeur Transporte l'humble voyageur, Mais ici c'est la diligence, Conduite par un postillon Qui passe dans notre vallon Sans faire trop de diligence.

La vapeur est un bon cheval; Chacun reconnaît son mérite. Nous la voulons dans notre val Afin de voyager plus vite. En avant, chers concitoyens, Car nous possédons les moyens De mener à bien l'entreprise. Nous sortirons assurément De notre triste isolement, La fortune nous favorise.

Voici l'instant de travailler Pour notre plus grand avantage. Il ne s'agit pas de bâiller, Mais de marcher avec courage. Oui, que chacun dise tout haut: Nous voulons que notre contrée Soit reliée au bleu Léman. Marchons, saisis d'un noble élan, La réussite est assurée.

J. DE SIEBENTHAL.

Soies couleurs de 1 fr. 50 à 12 fr. 55 par mètre — environ 2500 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [238]

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

n'osant plus lever les yeux.

Devant elle, la foule s'ouvrait pour lui livrer passage. Toutes les têtes étaient découvertes.

Tout à coup une voix forte et sonore cria:

— Longs jours de bonheur et longue vie à mademoiselle Marthe!

Comme si ces paroles eussent été un signal, plus de deux cents voix crièrent aussitôt:

— Vive mademoiselle Marthe! Vive cette bonne demoiselle!

A ce moment, la jeune fille fut forcée de s'arrêter. Une femme et trois enfants qui pleuraient venaient de s'agenouiller devant elle.

De tous les côtés, les applaudissements ne faisaient que retentir.

Marthe, éperdue, tendit ses mains à la femme et la força à se relever.

— Madame, qui êtes-vous? demanda-t-elle.

— Je suis la veuve de Louis Lambert et voilà mes trois enfants!

— Ceux-ci, toujours à genoux, baisaient le bas de la robe de la jeune fille.

— Ah! madame, madame! s'écria Marthe, ayant peine à maîtriser son émotion, permettez-moi de vous embrasser et pardonnez, oh! oui, pardonnez à celui qui vous a fait tant souffrir.

Et Mlle Raclot, au milieu de nouveaux applaudissements, embrassa la veuve Lambert.

(A suivre.)

Madame J. MOREL-BADOUX, à Bulle, et ses enfants remercient sincèrement leurs amis et connaissances pour les nombreuses marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du deuil qui vient de les frapper. [533]

**A VENDRE OU A AFFERMER**  
à Avry-devant-Pont, près la route cantonale Bulle-Fribourg, un domaine de la contenance d'environ 19 1/2 poses (7 hectares), outre 1 1/2 pose de bois (54 ares), comprenant la ferme, étables à porcs, jardin et le terrain en nature de prés et de champs.

**Foin et regain**  
à vendre à consommer sur place, environ 13,000 pieds.

**A VENDRE**  
à Villars-d'Avry, une maison d'habitation, grange, écuries, cave, et 36 ares de pré (1 pose); eau abondante; quantité d'arbres fruitiers.  
**A vendre - à transporter**  
un pont de danse de 40 pieds carrés, pouvant facilement être transformé en un atelier de menuisier, charpentier, etc.  
S'adresser à M. J.-E. BOURGUET, à Avry-devant-Pont, ou au soussigné, agent d'affaires à Bulle. [532] A. DAVET.

**Maison à vendre.**  
On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171] S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

**Maison à vendre.**  
Adrien PEULG, à Villars-s.-Mont, offre à vendre, de gré à gré, sa maison (ancienne auberge de Lessoc) avec grange et remise.  
S'adresser, pour renseignements, au propriétaire ou au soussigné. [508] A. ANDREY, notaire.

**FRIBOURG (Suisse).**  
**LE BUREAU**  
DE [529]  
**l'avocat BIELMANN**  
est transféré dès aujourd'hui au 1<sup>er</sup> étage de la pharmacie Cuony, place de St-Nicolas, en face de l'HOTEL NATIONAL.

**TEINTURE, APPRÊTAGE**  
Foulage et impressions d'étoffes en tous genres.  
**Henri GLASSON**  
BULLE  
Monture de cannelle, moutarde et épices fines. — Râpage de tabac à priser. — Vente de tous ces articles en gros et en détail; qualité supérieure garantie.  
Dépôt tous les jendis vis-à-vis de la promenade. [524]

**Joseph MOURA, à Bulle.**  
Grand choix de conserves alimentaires.  
Thon au vin blanc.  
Alcool de Menthe américaine.  
Vermout bittré. — Vermout au quina.  
Bitter ordinaire et ferrugineux.  
Huile d'olives surfine.  
Feux de Bengale. — Cierges. [231]  
Bons vins depuis 50 c. le litre.

**Graine & farine de lin.**  
Beaux gros sons supérieurs et ordinaires.  
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.  
Tourteaux de lin et sésame moulus.  
Bourre d'épeautre.  
Prix avantageux.  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

**Vacherins des Alpes**  
pour fondue et dessert.  
**FROMAGE DE GRUYÈRE**  
gras, mi-gras et maigre,  
**Roquefort**  
de provenance directe,  
A L'AGENCE AGRICOLE AUGUSTE BARRAS, à Bulle. [493]

On trouvera dès aujourd'hui au magasin d'épicerie de **L. Maier-Jomeret**, en face de l'église, à Bulle, un assortiment de **faïence, terre à cuire** noire et bleue, ainsi que de la poterie ordinaire, le tout à des prix très avantageux. [491]

**Liquidation de chaussures**  
**Ernest GLASSON** [314]

**COURS DE COUPE**  
pour tous les vêtements de dames et enfants et sans qu'il soit besoin d'essayer.  
D'après le dernier système de la méthode américaine perfectionnée dernièrement pour la facilité et l'élégance parisienne, par **Mlle Chavannes**, qui l'a enseignée dans les écoles de Genève, Lausanne, Neuchâtel et actuellement donnant des cours à Fribourg; se propose, si le nombre d'élèves est suffisant, de donner un cours à BULLE. 10 leçons d'une heure ou 5 leçons de 2 heures suffisent. Chaque élève peut se faire un costume entièrement sous sa direction; cours particulier, 10 fr.; à domicile, 20 fr. Inscriptions et renseignements chez **Mme GAVIN**, pharmacien, à Bulle. (H682F) [527]

**Pour anémiques**  
**de haute importance**  
pour personnes affaiblies et délicates, tout particulièrement pour dames de constitution faible le meilleur moyen de fortifier et rétablir rapidement sa santé est la cure du véritable  
**Cognac Golliez ferrugineux**  
Les nombreux témoignages de professeurs, médecins, pharmaciens, de même que 16 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc.  
Il est surtout précieux pour les tempéraments faibles et malades chez lesquels il fortifie l'organisme et lui donne une nouvelle vigueur.  
Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans atténuer les dents.  
En raison de ses excellentes qualités le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 12 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand.  
Pour éviter les contrefaçons exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de **Fred. Golliez & Morat** avec la marque des Deux palmiers. En Flacons de 2,50 et 5 fr.  
En vente dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. (H18X) [88]

**Au magasin CHARLES DESPOND**  
Successeur de PERRET-BERTHET  
Vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc, à BULLE  
**Grand assortiment.**  
Blouses bleues et blanches. Bretelles. — Chaussettes.  
Chemises blanches et couleurs. Casquettes. — Parapluies. — Canes.  
Chemises cotonnes. Bâtons de montagne.  
Plastrons, régates, nœuds, cordelières. Porte-monnaie. — Harmonicas de bouché.  
Jumelles. Savonnettes. — Peignes.  
Lavallières pour messieurs. Corsets. — Buses de corsets.  
**Articles de fumeurs.**  
Pour la saison d'hiver, on trouvera :  
**Chapeaux feutres**, haute nouveauté, durs et souples ;  
dits à coup de poing ;  
pour enfants et cadets ;  
**pailles** en tout genre.  
**Bonnets fourrés** de 3 à 12 fr.  
**BÉRETS POUR ENFANTS — CASQUETTES DRAP — GILETS DE CHASSE**  
**CALEÇONS — CAMISOLES** [511]

**Photographies de Broc incendié**  
sont en vente aux librairies BAUDÈRE, ACKERMANN et MOREL et chez GREMAUD, fotogr., Bulle.  
Le 30 % sera remis au Comité de secours des incendiés de Broc.  
Envoi franco contre **1 fr. 50** en timbres-poste ou mandat.

**Vins garantis naturels**  
**ROUGES ET BLANCS**  
Prix très modérés.  
Echantillons expédiés franco sur demande (O1894V)

**Louis Goy, à Vevey,**  
place du Marché 2. [358]

**Pommade Phénix**  
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.  
Envoi contre espèces ou en remboursement.  
Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.—  
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse.  
**Ed. Wirz,**  
66, Rue des Jardins Bâle. [357] (H1625Q)

**A louer :**  
Un joli appartement à l'entrée de la ville pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain. — S'adresser à **A. PERRET-BERTHET**, à Bulle. [495]

**On offre à vendre :**  
Une excellente machine à coudre, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520]

**A l'Agence agricole**  
**Auguste BARRAS,**  
à Bulle :  
**Engrais chimique spécial**  
pour fleurs  
par paquets de 2 kg. 500. [375]

**Un jeune homme**  
intelligent et possédant une bonne écriture pourrait entrer immédiatement en apprentissage dans un établissement de banque de Bulle. — Rétribution après trois mois d'essai. [522]  
S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

**On demande**  
pour bureau, un ou deux jeunes hommes ayant une bonne écriture.  
S'annoncer au bureau du journal jusqu'au 20 courant. [525]

Lundi 15 septembre :  
**Bonne musique**  
**ET DANSE**  
à l'auberge de la **Cascade**,  
à BELLEGARDE,  
THURLER, tenancier. [530]

**Engrais chimiques**  
pour semailles d'automne  
à l'Agence agricole **Auguste BARRAS**, à Bulle.  
Qualité renommée. — Prix réduits. [531]

**A louer :**  
Pour le 1<sup>er</sup> octobre, deux logements. S'adresser à **PAUCHARD**, horloger, Bulle. [511]

**Zacherlin**  
Moyen le plus efficace pour la destruction de tous les insectes.  
Il opère d'une manière frappante et fait disparaître promptement et sûrement jusqu'à la dernière trace tout insecte nuisible.  
Prière de bien observer que tout ingrédient servi dans du papier ne peut jamais être considéré comme une  
**Spécialité Zacherl.**  
Le véritable produit se vend en flacons originaux et à prix modéré :  
à **Bulle**, chez **M. L. Desbiolles**.  
à **Moudon**, » **M. Jules Lavanchy**.  
à **Romont**, » **Pharm. G. Comte**.  
Dépôt principal : [186]  
**J. ZACHERL,**  
Vienne I, Goldschmiedgasse No 2.

**Plus de cheveux gris**  
par le **Brown's Capillarine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur**, maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [250]

**A VENDRE**  
2 portes vitrées et 2 doubles portes.  
S'adresser au bureau du journal. [356]

**PAIN-EXPPELLER**  
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE  
des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable  
**PAIN-EXPPELLER**  
à L'ANCRE  
C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque **à l'Ancre**. Le **Expeller** se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.  
**F. AD. RICHTER & Cie.**,  
Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

**SCHOCOLAT**  
**Suchard**  
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE  
PRIX MODÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT.

**BREVETÉ!!!**  
**LE CIMENT UNIVERSEL**  
de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc.  
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**Aux recrues suisses**  
par **PERRIARD & GOLAZ**.  
Nouvelle édition revue et augmentée.  
Prix : 60 cent.  
(Edition avec carte coloriée de la Suisse : 1 fr. 20.)

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

NEUVIÈME

PRIX DE L'ABO. Pour la Suisse: 1... 6... 8... 10... 12... 14... 16... 18... 20... 22... 24... 26... 28... 30... 32... 34... 36... 38... 40... 42... 44... 46... 48... 50... 52... 54... 56... 58... 60... 62... 64... 66... 68... 70... 72... 74... 76... 78... 80... 82... 84... 86... 88... 90... 92... 94... 96... 98... 100...  
Etranger: 1 an, 9... payable d'...  
Prix du numé...  
On s'abonne à to... de pos...

BULLE

LA

Le Fribourg réclamer le mo... Confédération démocratie, par la liberté qui av... sation. S'il avai... aurait vu qu'ay... des billets par... un système de... et aux avantag... ceux-ci apparti... Notre droit p... tarisme pour c... Pour d'autres q... logique et se m... nuelle. Mais ce... avons créé cett... vingt-deux cant... dépendant d'un... Les conséquenc... nal et le fédéra... tralisation, se... de droit public, blique suisse, m... che à unifier ta... rester dans la... la Confédération... voudrait pas. E... on serait forc... lement chaque... importance exer... lons-nous frapp... vayer, par aver...

FEUILLE

Le Mill

Debout à une fe... notaire, Mlle Lorn... place, et, avec tout... — Voyez-vous, pas, pour tout au n... Enfin, Marthe p... par celui-ci, le jug... — Ah! monsieur avec un accent de... — J'ai fait ce qu... notaire. — Soit, mais san... m'aviez laissé chez... — Mademoiselle d'Anbécourt de vot... de la commune ens... Langier, vous euss... qu'ici. — Ce qui vent d...